

ESSAI SUR LA PULSOLOGIE  
D'APRES L'OUVRAGE DE LI CHE TCHENG

par le

Docteur André DURON † (Paris)

---

Le problème de la prise des pouls a suscité en Europe des controverses, bien que l'acupuncture n'y soit que d'introduction récente, tout au moins dans sa période actuelle de développement, et notre regretté ami Chamfrault avait fait une mise au point de la question aux pages 148 et suivantes de son traité de Médecine Chinoise.

Nous sommes absolument d'accord avec lui en ce qui concerne la nécessité de pratiquer les quatre méthodes d'examen : regarder, écouter, interroger, palper les pouls, le ventre et les méridiens.

La concordance du résultat de ces examens permet seule de décider du pronostic de la maladie et du traitement à lui appliquer.

Nous retrouvons la même idée dans l'article du Dr Husson, publié dans le N° 40 (2<sup>e</sup> trimestre 1961) du bulletin de la Société d'Acupuncture intitulé « La sphygmologie du Nei-King », traduit d'un article de Guo Zhengiu dans Xin Zhonggyi Ya de 1958.

Enfin, dans le bel ouvrage « La médecine chinoise à travers les âges », de Huard et Wong, l'historique de la pulsologie réparti dans les différents chapitres, nous apporte une documentation complémentaire qui nous aidera à comprendre le point de vue de Li Che Tcheng qui, dans son ouvrage sur le secret ou doctrine des pouls et de la pulsologie, exprime des idées tellement surprenantes que nous n'avions pas osé en faire état avant d'avoir compris comment elles pouvaient se justifier.

Le point de vue historique ayant ici une importance primordiale, nous allons d'après cette documentation en faire un bref exposé.

C'est à l'époque des royaumes combattants entre le V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère qu'auraient été retrouvés des fragments du Nei-King. C'est également au V<sup>e</sup> siècle qu'aurait vécu Pienn Tsio, alias Tsing Iue Jenn, auteur du Nan-Tsing (questions difficiles relatives au Nei-King), du Iu Long Fou (la ballade du dragon de jade), le Tse Ou Tsing (règle de midi-minuit) qui a fait de l'étude du pouls une discipline scientifique, nous dit ce dernier auteur.

Il est remarquable que l'origine du Nei-King (au moins pour ceux qui ont foi en son antiquité) remonte au XXVIII<sup>e</sup> siècle A.C. Les plus anciens ouvrages connus, ceux de Pienn Tsio ne remontant qu'au V<sup>e</sup> siècle A.C. Cet intervalle de 23 siècles dont on n'a retrouvé aucune trace de littérature n'a certainement pas été vide de manifestation de la pensée humaine et il est à espérer que « les campagnes de fouilles en Chine étant à peine amorcées » (Marcel Grenet - La civilisation chinoise) un hasard heureux analogue à celui qui fit retrouver les annales sur bambou, permette un jour de nous apporter sur cette époque des documents précieux qui permettront de faire la jonction entre les origines et l'époque où débutent nos connaissances actuelles.

En ce qui concerne celles-ci, nous savons qu'après Pienn Tsio, l'ouvrage princeps de pulsologie est dû à Wang Tchouo Houo, (265-137 A.C.) dont Huard dit qu'il est l'auteur du classique des pouls (Mô King) qui a eu une très grande diffusion au VIII<sup>e</sup> siècle

au Thibet, au XVI<sup>e</sup> siècle au Moyen-Orient et au XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe. Insistons sur le fait que cet auteur ajoute : Son vulgarisateur est Ho Kong (281-340) auteur du Pao Pou Tseu, l'œuvre la plus importante du Taoïsme moderne.

Soulié de Morant (Acupuncture Chinoise, Tome 1, page 254) nous dit : « le système actuel des 14 pouls radiaux employé dès l'antiquité aurait été mis au point et précisé par écrit par Ouang Chouo Houo qui vécut sous la dynastie Tsinn (265-320 A.C.). Il existe encore de lui une « Règle des pouls » Mo Tsing appelée aussi « Tradition sur les pouls Mo Tsiue ». Le Ta Tchreng attribue cet ouvrage à Oang lui-même, mais l'encyclopédie Tsre Iuann cite à ce sujet un auteur du XII<sup>e</sup> siècle, lequel suggère que ce livre ne serait pas dû à Oang mais aurait été écrit au X<sup>e</sup> siècle. L'attribution de ce livre à Oang, cependant, tend à confirmer la célébrité de celui-ci pour les pouls.

Chamfrault (Loc. Cit. page 151) écrit : « La méthode de palpation des pouls radiaux telle qu'elle est pratiquée en France actuellement a été extraite d'ouvrages bien postérieurs au So Ouenn et au Nei King. C'est en effet au III<sup>e</sup> siècle après J.C. qu'un médecin nommé Wong Soo Wo, modifiant la technique, a rangé le cœur, le foie, le rein à la main gauche ; le poumon, la rate et le rein également à la main droite. Puis un autre médecin a ôté le rein localisé à la main droite et l'a remplacé par l'estomac ; d'autres médecins, par fantaisie, ont ensuite ajouté l'intestin grêle, le gros intestin, etc.

A la page 168 du même ouvrage, Chamfrault nous dit : « Monsieur Soulié de Morant parle dans son traité d'acupuncture au tome I, page 253, des neuf pouls révélateurs qu'il appelle les neuf gardiens « radiaux », appliquant ainsi ces notions des neuf parties de l'homme uniquement au pouls radial. Je pense qu'il y a confusion car la liste des organes et des entrailles est identique à celle que je viens de vous citer, mais l'auteur nous dit : « Les indications des textes sont peu précises et semblent indiquer que les pouls sont bilatéraux » (ce qui est tout à fait normal dans la description que nous avons donnée, mais ne peut absolument pas se concevoir

avec les pouls radiaux identiques aux deux poignets) et il ajoute en conséquence : « Il ne nous a pas été possible malgré tous nos efforts de constater des rapports entre les pouls et les organes indiqués. Il faut admettre que la tradition s'est mal transmise. »

Nous retiendrons de tout ceci :

1°) Que Wang Chouo a bien écrit au III<sup>e</sup> siècle A.C. un classique des pouls (Mo King) qui fut vulgarisé par Ho Kong entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> siècle de notre ère, assurant ainsi la diffusion de ce texte vulgarisé à travers les siècles suivants au Thibet, au Moyen-Orient et même en Europe.

2°) Qu'à cette même époque (III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle) il a été publié sous le nom de Classique des pouls (Mo King) ou Doctrine des pouls (Mo Tsiue) un ouvrage signé Wang Chouo Houo.

3°) Que l'examen des neuf indices révélateurs du corps a été appliqué également aux pouls radiaux, mais que la tradition semble avoir été mal transmise et ne concorde pas avec les localisations des viscères et organes aux pouls telles que Soulié de Morant nous les a indiquées. Ces localisations correspondent d'ailleurs à celles que le Dr Husson dans son article précité attribue à Wang Chouo Ho et celles-ci sont contestées par Chamfrault qui se base sur le texte du Nei King.

Nous pensons, grâce à l'ouvrage de Li Che Tchong que nous avait adressé du Japon notre ami Yanagiya et dont la traduction fut très difficile, pouvoir éclaircir ces différents problèmes et restituer à la doctrine pulsologique chinoise sa conformité avec la véritable tradition transmise par Wang Chouo Houo.

L'ouvrage de Li Che Tchong ou Tong Si est intitulé : « Etude sur la doctrine des pouls » (Mo Tsiue), la pulsologie (Mo Hio) et les vaisseaux extraordinaires (Ki King) et fut publiée sous la dynastie Ming entre 1573 et 1620. Il comporte deux parties paginées séparément traitant l'une de la pulsologie et l'autre des huit vaisseaux extraordinaires et se termine par un chapitre sur les neuf

voies de la bouche d'énergie avec un schéma de l'emplacement des différents pouls au poignet.

L'auteur commence par nous exposer que Wang Chouo Houo avait publié dix volumes d'un traité des pouls et que celle-ci disparut sous les Song et fut remplacée par un autre ouvrage, la doctrine des pouls (Mo Tsiue) qui se répandit dans le public. Il comprenait de nombreuses erreurs, mais étant attribué à Wang Chouo Houo, cela lui donna une autorité usurpée et le fit considérer comme le véritable traité des pouls (Mo King). C'est la doctrine des pouls qui les classe en pouls externes et pouls internes dont parle Soulié de Morant et ceci est une erreur car les classiques ne considéraient les pouls qu'en fonction de Inn et de Iang. L'auteur se donne la tâche de restituer la vérité en renouant avec les traditions perdues.

Nous ne reproduirons pas ici, toutes les citations des textes que fait l'auteur pour justifier cette opinion qui nous semble résoudre les problèmes posés par le premier et le deuxième points sur lesquels nous avons insisté.

Examinons maintenant le schéma représentant l'emplacement des pouls. Nous constatons d'abord que l'auteur ne nous présente de schéma que pour le poignet gauche et nous dit que pour le poignet droit, les emplacements sont les mêmes mais que les côtés interne et externe sont inversés, ce qui répondrait au 3<sup>e</sup> point ci-dessus exposé. Ceci revient à dire que tous les pouls peuvent être examinés unilatéralement et cela nous permettrait de penser que les désignations de Tsi Kéou (bouches d'énergie) pour le poignet droit et de Jenn Ing (rencontres humaines) pour le poignet gauche désigneraient l'origine des perturbations observées, les premières provenant d'une atteinte d'origine alimentaire ou climatique, les secondes ayant pour cause les chocs émotionnels, mais ceci n'est qu'une opinion personnelle.

Ayant dû reproduire ce schéma, nous donnerons une traduction de premier jet du commentaire qui l'accompagne car il cite une explication de Tchi Po qui nous fait espérer retrouver un jour dans

le Nei King un texte qui permettrait de préciser l'exactitude de cette localisation des pouls.

— Tchi Po dit : Le pouls de la partie en avant et à l'extérieur c'est le Traé-Inn de jambe, méridien de vessie. Quand il est remuant (Tong), troubles de la vue, douleur aiguë de la partie supérieure de la tête, des lombes et du dos avec contractures. Chez l'homme : humidité et démangeaison du sexe ; chez la femme, douleur du petit ventre qui tire vers Ming Menn et à l'intérieur du sexe, l'utérus est fermé, comme les règles, les urines ne sont pas suffisantes.

— Le pouls flottant (Fou) c'est le Fong, le pouls raboteux (Cho) c'est le froid, le pouls glissant (Hoa) c'est la fièvre de fatigue si il est tendu, serré (Kin) c'est une mauvaise digestion.

— La partie centrale et extérieure c'est le Iang Ming de jambe, méridien d'estomac. Quand il est remuant, on souffre de douleurs de tête et de rougeurs de la face ; glissant, il incite à boire ; flottant, c'est la constipation ; raboteux, il fait aimer se coucher, bruits d'intestin, manque d'appétit, impossibilité de manger, parésie (pei) des jambes.

— La partie en arrière et à l'extérieur c'est le Chao-Iang de jambe, méridien de vésicule biliaire, si il est remuant, on souffre de douleurs aux lombes, au dos et à l'enfourchure, douleur des articulations des membres ; flottant, c'est l'énergie ; raboteux c'est le Fong, il y a des crampes subites qui fatiguent.

— La partie en avant et à l'intérieur c'est le Tsiue Inn de jambe, méridien du foie. Quand il est remuant, douleur du ventre qui tire vers les hanches, constipation chez l'homme, douleur interne du pénis et difficulté d'uriner, douleur piquante à la partie supérieure des deux testicules. Chez les femmes, dérèglement des époques et des urines, froid à l'intérieur du sexe, fermeture de la porte de l'enfantement, douleur tirillant du bas ventre.

— A la partie centrale et à l'intérieur, c'est le Traé-Inn de jambe, méridien de la rate, quand il est remuant, plénitude abdo-

minale, douleur à l'estomac, sensation de poids à l'œsophage, la nourriture ne descend pas, la région supérieure des hanches est comme si elle était dans l'eau. Le pouls à la fois profond et raboteux font la lourdeur du corps, le froid douloureux aux jambes et aux pieds qui enflent au point qu'on ne peut plus se coucher, de temps en temps, dans l'expectoration de la toux, on trouve du sang, diarrhée et mauvaise digestion.

— La partie en arrière et à l'intérieur, c'est le Chao-Inn de jambe méridien des reins. Quand il est remuant, il y a douleur du bas ventre tirant sur le cœur et donnant une douleur du dos, urines trop abondantes ; chez les femmes, le liquide des règles assaille le cœur, plénitude d'estomac et des côtés, crampes des jambes (contracture de la région postérieure des jambes).

— La partie en avant, directement au centre, c'est le Chao-Inn de main qui est le méridien de cœur et le Traé-Iang de main qui est l'intestin grêle. Quand il est remuant, c'est la douleur et la contracture au dessous du cœur avec sensation de pression dans le ventre. Quand il y a plénitude, cela cause des troubles sensoriels ; quand il est vide, diarrhée, bruits d'intestins ; chez la femme, douleur et prurit à l'intérieur du sexe ; glissant, c'est la grossesse.

— Au centre, juste au milieu, c'est le Tsiue Inn de main, méridien du maître du cœur. Si il est remuant, douleur cardiaque, face rouge et souvent joie ou colère excessive ; raboteux, sensation de froid sous le cœur ; profond, donne la peur comme si quelqu'un venait vous saisir et de temps en temps chaleur et frissons dûs à l'énergie du sang.

— La partie postérieure directement au centre, c'est le Traé-Inn de la main, méridien du poumon et Iang Ming de main, méridien du gros intestin. Quand il est remuant, on souffre de toux par énergie en révolte (à contre courant) qui empêche la respiration. Flottant, c'est le Fong ; plongeant, c'est la fièvre ; tendu, c'est l'accumulation de chaleur dans la poitrine ; raboteux fait que de temps en temps il y a expectoration sanglante.

— La partie antérieure du pouls du pouce, ayant une forme en boule, c'est VC. Quand il s'agite, il y a douleur du bas ventre, l'énergie en révolte qui assaille le cœur et la poitrine, sous l'influence de cette pression, on ne peut plus se coucher sur le dos ni sur le ventre. Le classique des pouls dit : Le pouls du pouce qui est tendu, fin, plein et long descendant jusqu'à la barrière, c'est VC. Quand il est remuant, il y a douleur au bas ventre qui s'irradie en tournant autour de l'ombilic. Chez l'homme, ce sont les sept douleurs du ventre (Chan). Chez la femme, c'est le gonflement du bas ventre.

— Quand le pouls aux trois parties en même temps est flottant, en haut comme en bas, c'est VC. S'il s'agite il y a forte douleur aux lombes et au dos, et on ne peut pas se mettre sur le dos, ni sur le ventre. Chez l'homme il y a perte de connaissance et chez l'enfant, convulsions.

— Quand le pouls des trois parties est captif (profondément caché, long, fin et dur), en haut et en bas, c'est le Tchrong Mo. Cela cause une souffrance dans la poitrine par la douleur (chan) du froid. Le classique des pouls dit : Le pouls qui arrive au centre et qui trouve la barrière, solide et plein, c'est Tchrong Mo. S'il s'agite, la douleur du bas ventre monte et comprime le cœur. Chez l'homme, il y a douleur du bas ventre et perte de liquide. Chez la femme, impossibilité de concevoir.

— La partie antérieure, vibrant de droite à gauche, c'est Iang Tsiao-Mo, quand il s'agite, il y a douleur aux hanches, au dos, épilepsie, perte de conscience avec cri de chèvre, paralysie de la moitié du corps, paralysie et raideur du corps.

— La partie centrale vibrant de gauche à droite, c'est Tae-Mo. Quand il s'agite, cela cause la douleur du bas ventre et tire sur Ming Menn (région lombaire). Chez la femme, les règles s'arrêtent et après un arrêt, elles reviennent sans qu'elle puisse concevoir. Chez l'homme, sensation de pression au bas ventre et pertes séminales.

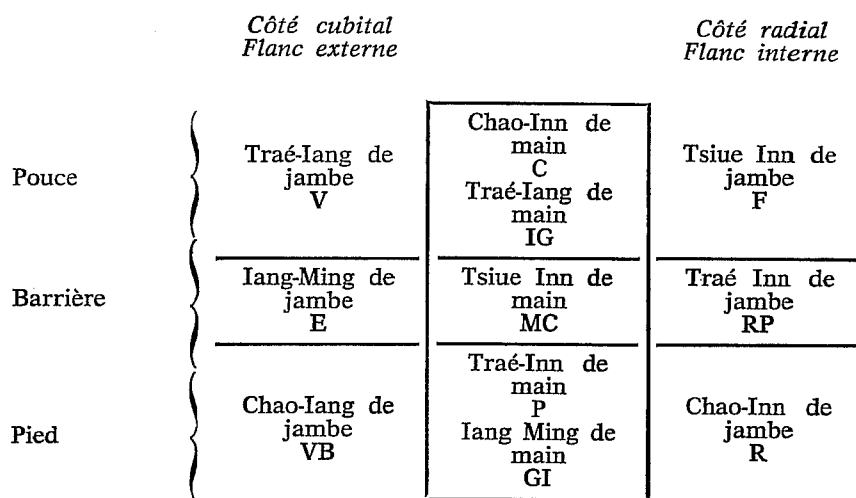


— La partie en arrière, vibrant de gauche à droite, c'est Inn Tsiao Mo. Quand il s'agite, cela cause l'épilepsie, la fièvre avec frissons, a sensation de raideur avec parésie de la peau, la douleur du bas ventre qui tire en profondeur et qui provoque une douleur à l'intérieur du sexe ; chez la femme, pesanteur continuelle vers le bas.

— Celui qui traverse le Chao-Inn (reins) jusqu'à Traé-Iang (vessie) en oblique est le Iang Oe, quand il s'agite, perte de conscience, cri de chèvre, tiraillements dans les bras et les jambes. Quand cela s'exagère, on perd la voix et on est incapable de parler ; parésie et prurit de la peau et de la chair.

Celui qui traverse, de Chao-Iang (VB) à Tsiue Inn (F) en oblique est Inn Oe, quand il s'agite, il cause l'épilepsie, la perte de conscience avec cri de chèvre, parésie et prurit de la peau et de la chair, transpiration, Fong pervers.

Nous voyons donc que les emplacements des pouls bilatéraux pourraient d'après Li Che Tchong être représentés sur le schéma suivant :

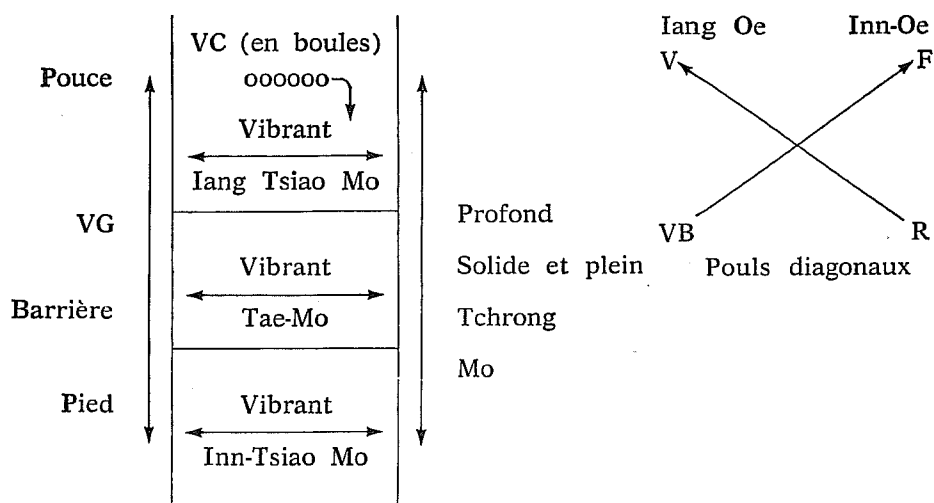


L'examen de ce schéma nous montre que les pouls du centre de l'artère radiale correspondent aux méridiens de la main et que les pouls des flancs correspondent aux méridiens des jambes du côté externe pour les méridiens Iang et du côté interne pour les méridiens Inn. Il convient de mentionner que le méridien des trois Réchauffeurs n'a pas d'emplacement défini. Voilà un problème qu'il conviendra de résoudre en étudiant le texte de plus près.

Les renseignements donnés par l'auteur nous montrent que l'on peut trouver aux pouls l'indication des huit vaisseaux extraordinaires. Ceux-ci sont considérés comme ne fonctionnant pas dans l'état de santé normal, mais apparaissant lorsque l'excès de l'énergie maléfique fait déborder les méridiens et circuler les vaisseaux.

Le fait de constater l'existence du pouls correspondant à l'un de ceux-ci, indique qu'il y a lieu de l'ouvrir avant de régler l'énergie.

Si nous représentons les emplacements des pouls et des vaisseaux extraordinaires, nous aurons le schéma suivant :



Nous pouvons donc d'après cela considérer que les vaisseaux extraordinaires se manifestent au pouls par 4 pouls transversaux

dont deux au pouce, deux pouls longitudinaux et deux diagonaux. Au pouce, le pouls transversal en boule indique le VC, transversal et vibrant, c'est Iang-Tsiao-Mo, transversal et vibrant à la barrière c'est Traé-Mo et le même pouls au pied c'est Inn-Tsiao Mo. Leur constatation nous conduira donc à puncturer selon le cas 7 P ou 6 V ou 41 VB ou 6 R. Les deux pouls longitudinaux se constatent sur toute la longueur des trois emplacements et selon qu'il sera superficiel, flottant, disparaissant à la pression ou qu'il faudra le chercher en profondeur, on le sentira plein, dur et ferme il s'agira du VG, que nous ouvrirons par IG, ou du Tchrong Mo qui commandera la puncture de 4 RP. Enfin, les deux pouls diagonaux seront plus difficiles à apprécier, car ils se croisent en allant du flanc externe du pied (VB) au flanc interne du pouce (R), ce qui correspond au Inn Oe et nous engagera à commencer notre séance par le 6 MC, ou bien nous le sentirons diagonalement du flanc interne du pied (R) au flanc externe du pouce (V), nous indiquant ainsi un trouble du Iang Oe, que nous ouvrirons par 5 TR.

Vous pouvez ainsi vous rendre compte de la surprise que nous avons en présence d'une méthode de prise de pouls aussi différente que celle que nous avons pratiquée d'après les indications de Soulié de Morant et qui nous a *semblée pratiquée* par les Maîtres Japonais que nous avons pu rencontrer ou dont nous avons traduit les ouvrages.

L'auteur n'ignore pas les concordances de pouls que nous connaissons car il cite Tchao-Tchi Song de Tse Tsi qui disait : la doctrine des pouls (Mo Tsiue) déclare qu'à gauche on trouve le cœur, l'intestin grêle, le foie, la vésicule biliaire et les reins ; à droite on trouve le poumon, le gros intestin, la rate, l'estomac et la destinée ce qui est inexact.

Si nous faisons l'effort de nous adapter à cette technique nouvelle pour nous, nous pourrions peut-être mieux comprendre le sens des indications données par Chamfrault qui compare toujours les pouls Tsi K'éou et de Jenn Ing à moins qu'il ne s'agisse là d'une technique différente.